



Comment Christelle Luisier a tracé sa route en direction du Conseil d'État

Point fort, pages 2-3



Deux personnes ont perdu la vie dans un crash près des Pléiades

Vaud, page 7

Le buteur Turkes n'a que la promotion du LS en tête

Page 14

24 heures



À l'affiche de «Spiridon superstar», qui part en tournée romande dès ce vendredi, la comédienne Anne-France Tardiveau affectionne l'esprit de troupe
CHANTAL DERVY
Page 28

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

«Le changement climatique nuit déjà à notre santé»

Les médecins montent au front pour sonner l'alarme et défendre l'environnement

Les professionnels de la santé, médecins en tête, sont de plus en plus nombreux à se mobiliser dans la lutte contre le réchauffement. Ils étaient dans la rue le 28 septembre lors de la manifestation pour le climat à Berne. On les a vus à Lausanne, le 14 décembre: une quarantaine de blouses blanches ont bloqué la

rue Centrale avec Extinction Rebellion. Le 17 janvier, les soignants défilaient aux côtés de Greta Thunberg dans la capitale vaudoise.

«Il y a urgence à agir», prévient le Pr Nicolas Senn, responsable du département médecine de famille à Unisanté: «Les enjeux liés au réchauffement et à

Vaud, page 5

L'appel de R. Horton, rédacteur en chef de «The Lancet»

Autre inquiétude La sécurité alimentaire est menacée

la dégradation de l'environnement pour la santé ne sont plus à démontrer, mais les gens associent peu le réchauffement à un problème sanitaire. Notre rôle est de dire qu'ici et maintenant, il a déjà un impact sur la santé de la population. C'est un problème actuel!» Le réchauffement et la pollution liés au change-

ment climatique favorisent les problèmes respiratoires, les maladies cardiovasculaires, allergies au pollen, etc. La fréquence des canicules augmente, occasionnant une hausse de la mortalité. «Il y a environ 1000 morts de plus en Suisse durant les étés caniculaires. C'est le double de la grippe.»

Une escape room pour les tout-petits



Éducation Le groupe Educalis, qui possède plusieurs crèches privées dans la région lausannoise, a créé un jeu d'énigmes destiné aux enfants de 2 à 3 ans. Le fait de chercher la solution en groupe renforce la collaboration. **Page 11** FLORIAN CELLA

Villars

Les hôtels font le plein grâce au sport-handicap

La station accueille jusqu'à dimanche 615 sportifs en situation de handicap mental, qui se mesureront notamment en ski, en raquette à neige et en unihockey. Avec les accompagnants, ce sont 1400 personnes qu'il a fallu loger dans la région. **Page 7**

Riviera-Chablais

Des voies différentes pour le matériel des anciens hôpitaux

Environ 40% des équipements utilisés dans les antennes de la Riviera et du Chablais ont été repris par le nouveau Centre hospitalier de Rennaz. Le solde a été soit racheté, soit offert à des établissements de Tunisie et de Madagascar. **Page 10**

Santé

Duel sur l'initiative du PS qui veut plafonner les primes

Le texte exige qu'aucun ménage ou particulier ne consacre plus de 10% de son revenu disponible pour son assurance maladie. Les conseillers nationaux Pierre-Yves Maillard et Philippe Nantermod croisent le fer. **Page 15**

Gastronomie

D'une cuisine cotée dans les guides à une table sur les pistes

L'appel de la montagne a été trop fort. Après cinq ans passés à l'Auberge de Lavaux, à La Conversion, Christophe Rod va reprendre le Restaurant des Fers, à Leysin. Un changement d'air radical qui se répercutera sur la carte. **Page 25**



Lausanne et région



Les enfants, par groupes de quatre, doivent retrouver ensemble les marches d'un escalier qui mène au doudou volé. FLORIAN CELLA

Une escape room pour que les bambins collaborent

Enfance
Le groupe Educalis a créé un jeu d'énigmes destiné aux petits de 2 à 3 ans. Reportage

Cécile Collet

Tout commence par un vol de doudou. Séduite par un ourson, une voleuse masquée le dérobe dans la salle du centre de vie enfantine et va le cacher au sous-sol, au sommet d'une étagère. Quatre enfants apprennent la nouvelle en regardant le petit film témoignant de son larcin. «Ça fait peur?...» interroge Liam, 2 ans et demi, quand on leur dit qu'il va falloir aller récupérer la peluche. «C'est pour faire des blagues qu'on porte un masque», désamorce du mieux qu'il peut son éducateur.

À moitié rassurée, la petite équipe tente de retracer le chemin de la voleuse. D'abord, il va falloir prendre l'ascenseur, interdit aux

enfants en temps normal. «Je peux appuyer?» demande la petite Samane, l'air coupable. Une fois dans la cabine, les quatre justiciers exultent. C'est l'aventure! Quand ils ont trouvé la salle qui fait office de prison, le travail peut commencer.

Des leaders, des suiveurs
«Le but de cette escape room est de renforcer la collaboration entre les enfants, explique Eve L'Eplattenier, directrice de centres de vie enfantine privés d'Educalis, qui en possède trois dans la région lausannoise pour quelque 150 enfants. On retrouve les mêmes profils que dans les groupes d'adultes: il y a des leaders, des suiveurs, certains qui préfèrent observer de loin...»

À voir les enfants évoluer dans la salle, on comprend que la collaboration n'est pas évidente quand on a entre 2 et 3 ans. Francesco fonce vers la première énigme, décidé à en découdre, jouant des coudes avec Samane. Il faut trouver la bonne clé pour ouvrir le coffre qui renferme la première marche de l'escalier qui

mène au doudou. Liam observe à distance, méfiant. Quand Oscar est accaparé par un bol rempli de cailloux, qu'il vide gentiment; il en est déjà à l'étape suivante.

L'éducateur Hugo Salomon tente de fédérer ce petit monde. «C'est un âge où la coopération n'est pas très développée, sourit-il. Mais certaines énigmes ne peuvent pas être résolues seul. Parfois aussi, comme Oscar et les cailloux, ils trouvent des solutions par hasard ou par un chemin auquel nous n'avions pas pensé.» Car en effet, le jeu a été imaginé par l'équipe éducative. «On a fait ça avec nos yeux d'adultes, illustre Olivier Delamadeleine, directeur du groupe Educalis. Après, on doit faire confiance aux enfants dans ces étapes cruciales de leur développement.»

L'âge des «moi je»
Lorsque, enfin, les enfants délivrent le doudou des menottes qui le retiennent, après dix bonnes minutes et quatre énigmes résolues, la quête est un peu oubliée. Francesco s'intéresse davantage aux menottes, qu'on lui

dit gentiment de laisser dans la salle. Oscar aimerait emporter les cailloux. Et Samane a lancé son dévolu sur une autre peluche. Seul Liam tient fermement le prisonnier: «Moi, j'ai été plus fort que la voleuse!» Minute papillon, «vous avez tous été plus forts», rectifie Eve L'Eplattenier.

Pas sûr qu'Oscar, Liam, Samane et Francesco auront appris les bienfaits de la coopération durant cet exercice participatif. Mais l'escape room fait partie d'un tout, qui veut permettre à l'enfant de développer la confiance en soi. «Notre idée est de mettre l'enfant en situation de réussite, de l'orienter solution, un réflexe qui peut s'acquérir jeune», indique Olivier Delamadeleine.

Une fois par semaine, les enfants sortent en forêt, quelle que soit la météo. Ils apprennent l'autonomie au parc aventure. Et tous les trois ou quatre mois, les centres Educalis proposent une «journée de l'ennui», sans aucun jouet! «Petit à petit, ils sont moins autocentrés et apprennent qu'ils ont besoin les uns des autres», conclut le directeur.

La tour Bel-Air en support contre les loyers chers

Votations fédérales
C'est bien malgré lui que le bâtiment a été utilisé comme affichage dans la campagne pour l'initiative de l'ASLOCA

Ce n'est pas tous les soirs que l'emblématique tour Bel-Air s'allume aux yeux des Lausannois. Jeudi, vers 18 h 30, elle a été revêtue d'un habit de lumière particulier. Il s'agissait du logo de l'initiative lancée par l'Association suisse des locataires (ASLOCA) pour des logements abordables, qui figure au programme de la prochaine votation du 9 février. Le comité vaudois de soutien à cette initiative a

entrepris cette action en profitant d'une zone grise. «Nous le faisons de façon sauvage, mais pas illégale puisqu'on ne détériore pas le bâtiment», explique le coordinateur Samuel de Vargas. Un projecteur de théâtre muni d'une petite lentille a suffi à cette action militante, prévue jusqu'à 20 h.

La tour Bel-Air en support à la campagne pour des loyers modérés? L'image ne manque pas d'humour. «On l'a choisie surtout pour des questions pratiques et de visibilité, dit le coordinateur. Mais elle est un bon exemple de loyers élevés, même si ces logements ne seront pas impactés en cas d'acceptation de l'initiative par le peuple.» **A.DZ**



L'image a été projetée depuis la terrasse Jean-Monnet. CH. BRUN

Pully

Un logement aux Boverattes

Le chantier des Boverattes avance. Les 123 logements devraient être prêts cet été (trois appartements ont été remplacés par une garderie). Ils seront prioritairement destinés aux familles et aux seniors de Pully, aux personnes travaillant sur le territoire communal et aux moins de 30 ans ayant précédemment résidé à Pully pendant dix ans. Les appartements devraient être mis en location dans le courant du deuxième semestre 2020. Les inscriptions ne sont pas encore ouvertes. Une annonce sera faite sur le site de la Ville, le moment venu. **M.N.**

Lausanne

Léon Missile au musée

Dans le cadre de son «mardi de l'affiche» mensuel, le Musée historique de Lausanne invite le peintre Léon Missile. On doit à ce Banksy lausannois – qui sévit aussi à Genève, Zurich, Bâle ou Vevey – des vues de bâtiments à l'encre coulante collées sur les panneaux SGA qui offrent justement cette vue-là de l'édifice. Tenant à garder son anonymat, le performeur urbain a demandé à son ambassadeur, Eric Martinet, autre peintre lausannois, de présenter son travail à sa place. Mardi 28 janvier, 12h15, durée 45 minutes, 5 francs. **C.CO.**

PUBLICITÉ



Bravo aux JOJ2020 pour leur succès!

Depuis de nombreux mois, l'ECA s'est mis en mode olympique pour promouvoir le volontariat sapeur-pompier auprès des jeunes. Plus de 200 véhicules aux couleurs des JOJ2020 ont parcouru le canton et un message, glissé dans les trousse de secours, a été distribué aux 3000 bénévoles avant le début des Jeux.

A l'occasion d'une des 11 étapes du Torch Tour qui a sillonné le canton, les élèves et les spectateurs ont été sensibilisés aux dangers de l'incendie et ont pu exercer le réflexe prévention.

Quant aux 12'500 visiteurs venus sur notre stand sur le parvis de la Vaudoise aréna (Yodli Park) pendant les Jeux, ils ont pu découvrir des messages de prévention incendie élaborés sur le ton de l'humour par le dessinateur Bertschy.

Félicitations au comité d'organisation et aux bénévoles des JOJ2020!

